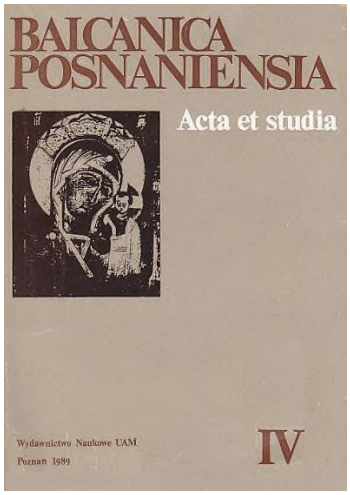


Życiński Stanisław, *Pays de provenance du karabela sabre national polonais (Hypothèse)*, „Balcanica Posnaniensia. Acta et Studia" 1989, vol. 4, p. 325–328.

https://doi.org/10.14746/bp.1989.4.23

https://pressto.amu.edu.pl/index.php/bp/article/view/54796

Instytucją przechowującą materiały źródłowe jest Biblioteka Collegium Historicum Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu.
http://bch.amu.edu.pl

Zadanie zostało zrealizowane w ramach konkursu „Społeczna odpowiedzialność nauki II – Wsparcie dla bibliotek naukowych". Projekt zatytułowany „Digitalizacja archiwalnych wydań czasopism naukowych zgromadzonych przez Bibliotekę Coll. Historicum UAM". Projekt dofinansowany ze środków budżetu państwa, przyznanych przez Ministra Nauki w ramach Programu Społeczna odpowiedzialność nauki II. Wsparcie dla bibliotek naukowych (umowa nr BIBL/SP/0092/2024/02 z dnia 05.12.2024). Całkowita wartość projektu: 247 236,00 zł. Kwota dofinansowania: 220 836,00 zł.

The institution storing the source materials is the Library of the Collegium Historicum of the Adam Mickiewicz University in Poznań.
http://bch.amu.edu.pl

The task was carried out within the framework of the competition "Social Responsibility of Science II – Support for Scientific Libraries". The project entitled "Digitization of archival editions of scientific journals collected by the Library of the Coll. Historicum of Adam Mickiewicz University". The project was co-financed from state budget funds granted by the Minister of Science within the framework of the Programme Social Responsibility of Science II. Support for Scientific Libraries (agreement no. BIBL/SP/0092/2024/02 of 05.12.2024).
Total value of the project: PLN 247,236.00.
Amount of co-financing: PLN 220,836.00.

UNIWERSYTET IM. ADAMA MICKIEWICZA W POZNANIU

BCH BIBLIOTEKA COLLEGIUM HISTORICUM

Ministerstwo Nauki i Szkolnictwa Wyższego

Społeczna Odpowiedzialność Nauki II

BALCANICA POSNANIENSIA IV
UAM Poznań 1989

PAYS DE PROVENANCE DU KARABELA SABRE NATIONAL POLONAIS
(Hypothèse)

STANISŁAW ŻYCIŃSKI

ABSTRACT. Życiński Stanisław, *The country of origin of the Polish national sabre – karabela. (Hypothesis)*. Balcanica Posnaniensia. Acta et studia, IV, Poznań 1989, Adam Mickiewicz University Press, pp. 325 - 328, ISBN 83-232-0231-1. ISSN 0239-4278. Text in French.

The origin of the name "karabela", signifying Polish national sabre has not been explained until now despite the discussion which has been lasting 120 years. There are three hypotheses in science which see the coming of this name to Poland from the Near East and Italy. The first of them is connected with etymology of this name with a town of Karbela (Karbala) in Iraq (1863), the second – with Italian words "cara" and "bella", dear and beautiful (1935), whereas the third is connected with the 17th century family of Italian sculptors "Karabelli".

The long lasting studies of hundreds of inventories of movables of noblemen, however, entitles to put forth a hypothesis on the Moldavian-Wallachian origin of this sabre. With reference to sabres from this country this name appears several tens of years earlier than in Poland. And the dissemination of this name in Poland circa 1730 concurred with the mass migration of Moldavians and Wallachians to the Republic.

Stanisław Życiński, Instytut Historii Uniwersytetu Szczecińskiego (Institute of History, University of Szczecin), ul. F. Tarczyńskiego 1, 70-387 Szczecin, Polska – Poland.

Le terme karabela désigne en principe le sabre national polonais de parade, très riche et orné de pierres précieuses, qu'on rencontre aussi en forme toute simple. Le karabela constitue jusqu'aujourd'hui un des symboles de la nationalité polonaise. Sa définition exacte reste toujours un problème discuté mais on peut affirmer que chaque sabre d'origine orientale, surtout au XVIII s., avec la poignée ouverte, peut être appelé karabela.

Cependant l'origine du terme „karabela" reste toujours un problème ouvert. Les études menées à cette fin ont été recapitulées par le prof. Zdzisław Żygulski (jun.), éminent expert des armes, dans son étude: *Le karabela et le sabre avec la poignée en forme d'aigle*[1].

[1] Z. Żygulski (jun.) *Karabela i szabla orla.* [Le karabela et le sabre avec la poignée en forme d'aigle] (in.) *Studia do Dziejów Dawnego Uzbrojenia i Ubioru Wojskowego* [Les études historiques d'armes anciennes et d'uniforme militaire]. 7. 1978, s. 15 - 37.

Il y a trois hypothèses principales concernant la provenance du terme „karabela".

La première a été publiée dans l'Encyclopédie Universelle de Samuel Orgelbrandt en 1863. Son auteur, Cezary Biernacki, fait dériver le terme „karabela" de la ville Kerbela (ou Karbala) en Iraque, située à 16 lieues de Bagdad, où il y avait en apparence un centre de production de sabres[2]. Les historiens qui s'opposaient à cette hypothèse affirmaient qu'on ne produisait jamais d'armes à Kerbela (Karbala) en Iraque ni non plus à Karabel près de Smyrne, en Turquie.

L'auteur de la seconde hypothèse, Władysław Dziewanowski, présente dans son étude *Précis d'histoire de l'armement en Pologne* publiée en 1935, l'opinion que le terme „karabela" est d'origine italienne et provient de deux mots „cara" et „bella" qui signifient en italien „chère" et „belle"[3].

L'auteur de la troisième hypothèse, Stanisław Ledóchowski, partisan de l'étymologie italienne, fait dériver le terme „karabela" du nom des sculpteurs italiens du XVII s. de la famille de Carabelli. Il a publié son opinion dans la revue „Sztuka" (L'art) en 1976[4].

L'auteur du présent article, en étudiant les problèmes d'orfèvrerie et d'armes blanches en Pologne au XVII et XVIII s., entre autres à la base d'environ 800 registres des trésors des magnats et d'environ 1000 inventaires de succession des nobles polonais, a trouvé la plus ancienne description de karabela, enregistrée en 1633.

Jusqu'à présent les historiens ne connaissaient aucune description du karabela provenant du XVII s.

Cette description du 1633 se trouve dans le registre du trésor du prince Krzysztof Radziwiłł, voïevode de Wilno et grand hetman de Lithuanie: „Le sabre karabela monté à la mode de Cosaques (c'est à dire avec la poignée ouverte) apporté en Pologne par les membres de la famille de Zienowicz". Cette famille était originaire de la Moldavie (La Valachie Noire)[5].

L'auteur a trouvé deux autres descriptions du karabela dans les registres du XVII s. Elles se trouvent toutes les deux dans les registres du trésor du prince Bogusław Radziwiłł, grand écuyer de Lithuanie, dressés en 1656[6].

---

[2] *Encyklopedia Powszechna Samuela Orgelbrandta* [Encyclopédie Universelle de Samuel Orgelbrandt], XIV, Warszawa 1863, pp. 46 - 47, „Karabela", C[ezary] B[iernacki].

[3] W. Dziewanowski, *Zarys dziejów uzbrojenia w Polsce* [Précis d'histoire de l'armement en Pologne], Warszawa 1935, p. 56.

[4] S. Ledóchowski, *Rzecz o karabeli* [A propos du karabela], Sztuka, 5, 1976, p. 54 - 56.

[5] Archiwum Główne Akt Dawnych [Les Archives Centrales de Documents Anciens], Warszawa, Archiwum Radziwiłłów [Les Archives de la famille de Radziwiłł], Division XXVI, sign. 45, k. 15, pos. 20. Rejestr skarbca Krzysztofa Radziwiłła, wojewody wileńskiego i hetmana wielkiego litewskiego w Lubczu, z roku 1633 [le registre du trésor de Krzysztof Radziwiłł, voïevode de Wilno et grand hetman de Lithuanie à Lubcz, dressé en 1633].

[6] Archiwum Główne Akt Dawnych, o.c., sign. 74: Regestr Rzeczy tych, które się wydały za listami i ustnym rozkazaniem Xcia JMści w Elblągu, Dnia 13 Maia A. 1656 [Le registre des objets délivrés contre les lettres et à l'ordre oral du Mgr le Prince à Elbląg, le 13 mai 1656].

„Le sabre large courbé karabela" et „le petit karabela monté en čapa verte"[7]. (Čapa – cuir d'un âne ou d'un chamois qui n'est pas tanné).

Il y a des motifs sérieux afin de supposer que les deux karabelas mentionnés dans ces registres venaient de la Valachie.

Le prince Bogusław Radziwiłł était cousin germain du prince Janusz Radziwiłł, voïevode de Wilno et grand hetman de Lithuanie, qui avait épousé en 1645 Maria, fille du hospodar de la Moldavie (La Valachie Noire)[8]. Bogusław a épousé la fille unique de Janusz et était son héritier.

Il y a encore un autre fait qui affirme cette hypothèse. Dans les registres du trésor de la fille unique de Bogusław, princesse Charlotte Luise de Neuburg, dressés en 1680, on a mentionné 22 exemplaires d'armes de Muntenia[9] (La Valachie Blanche) qui avaient été sans aucun doute produits en Valachie.

Dans les inventaires de succession des nobles le terme „karabela" apparait pour la première fois en 1694[10] et encore six fois jusqu'à l'an 1730. Depuis cette date le terme „karabela" est employé à profusion, à ce point qu'il apparait dans 40% de tous les inventaires qui mentionnent les armes blanches.

Qu'est-ce qui a provoqué une telle popularisation du terme „karabela"?

L'analyse des registres des trésors des princes Radziwiłł a démontré que les mêmes exemplaires d'armes blanches étaient appelés „sabres" – au commencement du XVIII s. et nommés „karabelas" au début de la seconde moitié du XVIII s. Certainement il ne s'agissait pas d'armes nouvelles mais les mêmes armes ont pris une nouvelle dénomination. Probablement, à cette époque-là, on s'est mis à appeler „karabela" les sabres avec la poignée ouverte (à la mode des Cosaques), qui, depuis à peu près 1675 avaient été remplacés au combat par les sabres avec la poignée fermée (à la mode des hussards).

En 1711 en Moldavie et en 1715 en Valachie, le sultan turc avait destitué la dynastie native, a pris en main le pouvoir et l'exercait par l'intermédiaire des gouver-

---

[7] Ibidem, div. XXVI, sign. 76. Regestr Rzeczy Xcia Je[go] M[o]ści Pana Koniuszego W.X.L., które Je[go] M[o]ści Pan Zygmunt Kondrat inventował w Elblągu A. 1656 in Junio, c. 12 [Registre d'objets du Monseigneur le prince Ecuyer du Grand Duché de Lithuanie dressé par M. Zygmunt Kondrat à Elbląg, au mois de juin 1656. Carte 12].

[8] *Podręczny słownik geograficzny* [Dictionnaire auxiliaire géographique], Warszawa 1927, éd. Trzaska, Evert et Michalski, p. 75, „Mołdawja".

[9] Archiwum Główne Akt Dawnych, o.c., div. XXVI, sign. 102: Regestr rzeczy, które znajdują się w skarbcu Ludwiki Karoliny Księżniczki Radziwiłłówny z 30 VII 1680 r. [Le registre d'objets qui se trouvent au trésor de la princesse Louise Caroline Radziwiłł, dressé le 30.VII 1680]. *Podręczny słownik geograficzny*, II, p. 94, „Muntenia".

[10] Archiwum Państwowe w Poznaniu [Les Archives d'Etat de Poznań]. Libri Castrenses Poznanienses. Relationes. Gr. 796, cartes 368 - 369 et 371 Inwentarz pozostałości po Janie Stanisławie Grabskim kasztelanie rogozińskim z roku 1694 [L'inventaire de succession de Jan Stanisław Grabski, castellan de Rogoźno, dressé en 1694].

neurs grecs[11] phanariotes, qui provenaient du quartier grec Phanar à Constantinople. (Auparavant la Valachie et la Moldavie constituaient le fief du sultan). Les gouverneurs opprimaient le peuple par les impôts afin d'améliorer la situation économique de la Turquie. Au cours des années 1720 - 1730 des dizaines de milliers d'habitants de la Moldavie et de la Valachie ont quitté leur patrie en émigrant en Pologne[12]. Peut être ont-ils contribué à populariser en Pologne le nom de „karabela", donné au sabre dont les premiers exemplaires connus dans les sources d'archives polonaises avaient été apportés en Pologne par la fille de leur hospodar.

Traduit par Zofia Życińska

---

[11] J. Demel, *Historia Rumunii* [L'Histoire de la Roumanie], Wrocław 1970, p. 206 - 207.
[12] Ibidem, p. 226.